## TELFAIRIA BATESII KERAUDREN,

## NOUVELLE ESPÈCE DE CUCURBITACÉES DU CAMEROUN

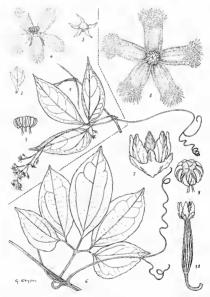
par Monique Keraudren

Les fleurs des Cueurbitacées n'ont jamais eu la réputation d'être décoratives et spectaculaires. Si l'androcée affecte des formes extrêmement complexes dans les differents genres, par contre la morphologie et les couleurs du périanthe demeurent assez homogènes. Généralement au nombre de 4 ou 5, les pétales sont de couleur blanche, jaune, parfois jaune orangé, à marges régulières et entières sauf chez quelques espèces à pétales fimbriés. Il n'est donc pas suprenant, qu'en 1827, Hookers ait publié dans les admirables illustrations du Botanical Magazine, un nouveau genre de Cucurbitacées, d'après des échantillons d'herbier et des dessins en couleur d'une plante possèdant une magnifique corolle teintée de violet, à pétales plus ou moins longuement fimbriés. Ce genre, nomme Télairia, fut décrit à partir de matériel provenant de l'Ilé Maurice (terres du Bois Cherry), et dédié à Mr. TELFAIR, auteur des dessins et collecteur des premiers spécimens récoltés sur ses terres.

Pour le systèmaticien, l'intérêt de ce genre ne réside pas dans les caractères de la corolle mais surtout dans ceux de l'androcée; en effet, les fleurs 3 sont très particulières. Les étamines peuvent être au nombre de 5 et toutes à anthères bithéques, ou au nombre de 3, deux d'entre-les ayant quatre loges et la troisieme deux loges; les loges sont droites dans les deux cas. Un tel type d'androcée n'est connu que chez le genre Teljaria et caractèrise la sous-tribu des Jollifians. Ce nouveau nom fut donné par C. Jeffrey (1961) à l'ancienne sous-tribu de Baillon, les Tellariires.

Uniquement africain, ce genre comprend deux espèces distinctes l'une de l'autre par les feuilles et quelques détails de la corolle et aussi par le fruit.

Dans le matériel camerounais qui nous fut communiqué par le British Museum, nous avons découvert, sur un échantillon de Bates, des fleurs 3 dont l'androcée comprend 3 étamines : deux tétrathèques et une bithèque. Malgré l'absence de fleur 9 et de fruit, noux rapportons avec certitude cet échantillon au genre l'élairia en soubaitant pouvoir, plus tard, compléter notre matériel. Cependant il nous était difficile de rapprocher ce Telfairia récolté au Cameroun, des deux espèces connues jusqu'à ce jour.



Pl. 1. — Telfairia Batesti Keraudren: 1, rameau florifère δ × 2/3; 2, bractée × 2,5; 3, bouton floral ♀ × 2; 4, fleur δ × 1,3; 5, androcée × 2. — Tulfairia accidentalis Hook. f:: 6, rameau florifère δ × 2/3; 7, houton δ × 2; 8, fleur δ × 1,3; 9, androcée 2; 10, fleur ♀ × 1,3, 4 (Telfaira Batesti: 18 tates 888; Telfairia occidentalis: J. et A. Haynal 12 043.

En effet, l'échantillon de Barts possède des feuilles toutes trifoloidées et se rapprocherait ainsi du Telfairia occidentalis Hook. I, présent également au Cameroun, mais les folioites de cette dernière espèce sont nettement trinerves à leur base, ce qui n'est pas le cas chez la plante camerounsise. Chez les deux espèces, le T. occidentalis (Smith) Hook. f. et le T. pedala Hook. f., les sépales sont soit en dents de scie chez la première espèce soit crêneles chez la seconde, alors que sur l'échantillon du Cameroun les sépales sont nettement subulés sans aucune denticulation. Si la nervation des foliotes de cette nouvelle espèce s'apperente à celle du Telfairia pedala, c'est à dire du type penninerve, par contre, les pétales longuement fimbriés du Telfairia pedala n'ont rien de commun avec ceux du Telfairia du Cameroun qui s'ornementent seulement, par l'extrémité mucronulée des nervures. La dimension des fleurs et la forme de l'androcée paraissent aussi de bons critères de discrimination.

C'est pourquoi nous devons considérer l'échantillon de Bates récolté à Bytie, comme le représentant d'une nouvelle espèce du genre *Teljairia* et nous en donnons la diagnose suivante:

## Telfairia Batesii Keraudren, sp. nov.

Herbacea dioira scandens, folis trifoliolatis, petiolo 2.4 cm longo, tenuiter tomentoso, foliolis herviter petiolatis, obovato-ellipsoides apice longe acuminatis, basi attenuatis, medianis 4-7 cm longis, 2,5-3 cm latis, lateralibas minoribus oblique oblongis. Lamina pance punetata superne, pilis hiriusti ornata inferne. Cirri graciles, bifidi. Flores § longo racemiformi (usque ad 20 cm), peticellis 12-15 mm, bracteis ovato-elongatis ornati. Alabastrum globovum, tenuiter tomentosum. Cyathum floris copuliforme, 5 mm in diametro, 3 mm longum. Sepalis subulutis, pubereculbus ante, posthac glametro, 3 mm longum. Sepalis subulutis, pubereculbus ante, posthac glametro, 4 mm longis, 1 mm latistique. Petalis imbricatis in alabastro, intus pilis glandulosis ornatis, septem nervis acutiusculis impressis, 1 cm longis, 0,5 cm latis. Stamina 3 fauce inserta, filamenta 2 mm longia, antheris duobus quadrilocularibus, altera biloculare, loculis rectis 2,5 mm longis, connectivo lato. Pstillodium nellum. Flores § frutique incogniti, (Pl. 1,1-5).

Type: Bates 898, Bitye, Yaoundė, Cameroun (BM!).

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Cogniaux, A. — Cueurbitaeeae, DC. Mon. Phan. 111: 349 (1881).

— — Сисиrbitaceae-Fevilleae et Melothricae, Pflanzenreich, IV. 275. 1: 265 (1916).
Ноокен, W.J. — Teltairia pedata, Curtis's Botanical Magazine, 54: tt. 2751, 2752 (1827).

Hooker, W.J. — Telfairia pedata, Curtis's Botanical Magazine, 54: tt. 2751, 2752 (1827).

— Cacurbilaccae, Fl. Trop. Afr. 2: 523 (1871).

JEFFREY, C. — Notes on Cacurbilaccae, including a proposed new classification of the

family, Kew Bull., 15, 3: 338 (1961).